

Les Cahiers des Dix



Préface

Numéro 26, 1961

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/1079915ar>

DOI : <https://doi.org/10.7202/1079915ar>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions La Liberté

ISSN

0575-089X (imprimé)

1920-437X (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

(1961). Préface. *Les Cahiers des Dix*, (26), 7–7. <https://doi.org/10.7202/1079915ar>

Tous droits réservés © Les Éditions La Liberté,

Ce document est protégé par la loi sur le droit d'auteur. L'utilisation des services d'Érudit (y compris la reproduction) est assujettie à sa politique d'utilisation que vous pouvez consulter en ligne.

<https://apropos.erudit.org/fr/usagers/politique-dutilisation/>

érudit

Cet article est diffusé et préservé par Érudit.

Érudit est un consortium interuniversitaire sans but lucratif composé de l'Université de Montréal, l'Université Laval et l'Université du Québec à Montréal. Il a pour mission la promotion et la valorisation de la recherche.

<https://www.erudit.org/fr/>

PRÉFACE

La présente préface, au lieu d'être le commentaire accoutumé de la table des matières du Cahier, prendra la forme d'un compte rendu de la célébration du vingt-cinquième anniversaire du Groupe des Dix.

Et donc, le 24 septembre 1960, le Maire de Montréal, l'honorable sénateur Sarto Fournier, avait convié à dîner, au Cercle Universitaire de Montréal, les membres du Groupe des Dix et leurs invités. Le menu était excellent et les discours, comme les mets, eurent chacun une saveur particulière. Il faut les consigner ici, même si cette pseudo-préface s'en trouve démesurément allongée, même si les Dix ne goûtent guère les compliments.

En l'absence d'un président — le Groupe des Dix n'en a pas, — il revenait à l'éditeur-délégué, en l'espèce Mgr Maurault, d'ouvrir le feu.

M. Léon Trépanier, agissant comme maître de cérémonie, l'ayant invité à parler, voici en quels termes il s'acquitta de sa tâche.

MGR OLIVIER MAURULT

« Mesdames,

« Messieurs et chers amis,

« Je n'ai pas à vous présenter le groupe des Dix, ni à vous rappeler qu'il fut fondé il y a déjà vingt-cinq ans et qu'il a publié chaque année depuis un recueil d'études historiques. Et je ne parle pas d'une quinzaine de volumes parus sous son patronage.

« Il ne m'appartient pas davantage, même en ma qualité d'éditeur-délégué, d'apprécier la valeur de cette production. D'autres, plus désintéressés que je ne puis l'être, le feront à ma place. J'affirme, cependant, que si, dès les débuts, nous nous sommes proposé un idéal élevé, nous ne nous flattons pas de l'avoir atteint, du moins chaque année . . .